

ACCUEIL

NOUVELLES GÉNÉRALES

SPORTS

SPECTACLES

AFFAIRES

DÉTENTE

Poste d'écoute
Popcorn maison
Belles ancestrales
La Bande des vins
Les premiers de classe
Blues du week-end
Carnets de voyages

PETITES ANNONCES

Sur le trottoir...



Nos nouvelles chaque
matin par courriel



Sacacomie: un complexe de villégiature quatre étoiles en pleine nature



Détente - Carnets de voyages

Écrit par Jean-Maurice Duddin

Vendredi, 24 juillet 2009 14:21

Mise à jour le Vendredi, 24 juillet 2009 21:04

SAINT-ALEXIS-DES-MONTS – On entend les deux ours noirs grogner, les babines relevées sur les grosses dents jaunies de leurs mâchoires entrouvertes. La puissance et l'agilité des deux mastodontes de 200 kilos chacun imposent le respect. Nous ne bougeons pas. Ils sont à moins de 40 mètres de nous. Le danger qu'ils représentent est réel. Alors qu'ils pourraient nous massacrer en un rien de temps, si nous faisons le moindre bruit, ils vont plutôt choisir de disparaître dans les bois à la vitesse du lièvre.

La scène est aussi réaliste qu'éducative. Les ours sont vraiment là, à s'empiffrer dans un gros baril rempli de maïs en grains mélangés à de la mélasse. Et nous, nous sommes vraiment tout près, dans une cache aménagée dans le bois.

Tout en mangeant, les ours nous observent le observer. À l'affût du moindre geste provocant de notre part, ou de bruits, les deux ursidés décamperaient. Sauf que Marion McMurray, le guide de l'hôtel Sacacomie, à Saint-Alexis-des-Monts, en Mauricie, qui nous accompagne, nous a prescrit les bonnes lignes de conduite. Malgré que nous soyons une vingtaine d'hommes, femmes et enfants à observer les deux gros mammifères plantigrades, les bêtes, toujours alertes, restent calmes.

Tous les soirs, le même rituel se répète. Une douzaine d'ours viennent, à tour de rôle, bouffer le mélange de maïs sucré préparé pour eux, au grand plaisir des visiteurs de l'hôtel.

Une scène aussi rare que merveilleuse se déroulera une quinzaine de minutes plus tard, quand Marion McMurray tendra une branche de peuplier tremble à Charlie, un gros castor qui vit dans un réservoir créé il y a 40 ans par un barrage réalisé par ces mammifères semi-aquatiques. Depuis, les castors s'y relaient, au fil des ans.



Galerie de photos: la nature dans toute sa splendeur.

La scène est d'autant plus excitante que nous sommes toujours le même groupe de visiteurs à assister à la scène. Et malgré notre présence, le vieux castor et sa compagne, Charlotte, vont prudemment s'approcher des branches fraîches qui leur sont offertes, et dont ils raffolent, pour s'en emparer. Et Marion, calme, leur parle d'une voix rassurante. Les bêtes feront la navette à quelques reprises, du rivage à leur cache sous l'eau, devant nous. Charlie sera à un mètre de nous quand, en une fraction de seconde, il tranchera franc la branche de peuplier pour filer avec le bout feuillu en deux coups de dents.

Un 4 étoiles... décontracté

Ce genre d'expérience est vécu quotidiennement à l'hôtel Sacacomie. Au-delà de sa classification hôtelière de catégorie 4 étoiles, l'endroit offre un concept de centre de villégiature axé sur l'ambiance d'une auberge.

L'hôtel en lui-même, construit en bois rond, offre une surprise de taille à l'arrivée : il semble n'avoir qu'un étage, au niveau de la réception. Mais quand on traverse du côté de la terrasse, face à l'immense lac Sacacomie, on découvre que l'hôtel est perché à flanc de montagne, haut juché, dominant le paysage sauvage de la Mauricie.


Compte d'épargne libre d'impôt

3,00 % d'intérêt
 jusqu'au 1^{er} octobre 2009

- Sans impôt et sans solde minimum
- Sans frais de service

[Ouvrez un compte](#)


 c'est votre intérêt qui compte

Le calme et la paix règnent sur l'endroit

La responsable de l'hôtel, Colombe Bourque, qualifie le site d'endroit où les gens se retrouvent, se recentrent sur eux-mêmes; un endroit de ressourcement. L'observation est plutôt juste. Même si la gastronomie offerte est d'excellente qualité, les produits frais et la nourriture succulente, que les chambres sont vastes, d'une décoration sobre et de bon goût, il n'y a ni télévision ni radio dans les chambres, seulement au bar de l'hôtel, quoique Internet sans fil est disponible partout.



L'hôtel, construit en bois rond, est perché à flanc de montagne, dominant le paysage sauvage de la Mauricie

L'absence de télévision incite donc les gens à se parler, à aller dehors, à profiter des installations. D'autant plus qu'au-delà de la panoplie d'activités offertes par l'hôtel sur son immense site de lacs et de montagnes de 500 kilomètres carrés, les férus de kayak, de sentiers, de plages, de randonnée et d'équitation sont autant servis que les amateurs de randonnées en motoquad, de pêche ou d'hydravion.

En plus, pour parfaire son offre et répondre à une demande croissante, un nouveau spa, immense et professionnel, vient d'ouvrir ses portes, avec bain de vapeur, sauna, chute d'eau froide, tourbillons chauds, avec des salles de massages intérieure et extérieure.

Clientèle internationale

L'hôtel en bois rond de 109 chambres est fréquenté par une clientèle internationale. «Nous avons une clientèle provenant de 42 pays», dit fièrement la propriétaire de l'endroit, Joyce Plante, qui exploite le site avec ses deux fils, Sébastien et Julien.

Leur père, Yvan Plante, est le visionnaire qui a conçu, réalisé et fait marcher le site enchanteur avec la complicité de son épouse qui, comme lui, vient de Saint-Alexis-des-Monts. Aujourd'hui, avec l'investissement de près de 7 millions dans le spa, ils complètent de merveilleuse façon le projet visionnaire du patriarche décédé accidentellement il y a cinq ans.

L'hôtel Sacacomie se veut donc désormais un site pour accueillir autant les familles, les couples d'amoureux, les copines ou les groupes de gars qui veulent faire un trip de pêche ou encore des randonnées de motoquad en été ou de motoneige en hiver.

Ce reportage a été réalisé à l'invitation de l'hôtel Sacacomie.

[Envoyer par courriel](#)

[Partager](#)

Commentaires (0)

Affichez les commentaires

Ecrivez un commentaire

Auteur

Courriel

Titre

Commentaire

Être averti d'une réponse par courriel (seulement pour les membres)

Réduire l'éditeur | Agrandir l'éditeur

security image ...

z o g d u

Entrez les caractères affichés

Ajouter un commentaire

Aussi sur Rue Frontenac - Nouvelles

Le rond-point l'Acadie encore transformé en rivière urbaine
Bonne fête, Gaspé !
Grève des Iraniens de Montréal
Jeunes musulmanes – Des cas comme les autres pour la DPJ
Émancipation des femmes immigrantes – Le Canada doit agir
Trop de sel dans les aliments préparés des Canadiens
VIA Rail – La grève est déclenchée
Pollution sonore : les motos dans la mire
Kingston : tuées par des membres de leur famille
La grippe H1N1 inquiète Santé Canada
Héroïsme au quotidien pour deux policiers
Bilan positif pour la brigade urbaine
Élèves québécois : taux de réussite en baisse
Ménopause hâtive, risques de cancer accrus
Chute mortelle
Sieste mortelle sur l'autoroute 20
Les 253 lock-outés du Journal manifestent dans leur salle de rédaction
Divers/Cité | Encore la hache idéologique, dit le Bloc
EXCLUSIF – Bisphénoï A: Santé Canada lance une enquête in utero
Un immeuble du quartier chinois inspecté de toute urgence
Les quatre noyées de Kingston/La police arrête trois membres de la famille
Le festival Divers/Cité sans subvention à cinq jours de son coup d'envoi
Les couples âgés plus aventureux que jamais au lit
Un blessé grave dans un accident à Montréal
Trop de tritium dans l'eau potable au Québec
Vives réactions au rapport sur la crise de la listériose
Mal utilisés, les porte-bébés peuvent être très dangereux
Crise de la listériose/Tout le système d'inspection s'est planté
Toussaint le Bo-Gars se rapproche de la déportation
Une escauade pour convaincre les jeunes de se protéger du soleil